

pour pouvoir être exploitée par ses deux fils, M. Normand devra leur adjoindre des compagnons très-bien disposés, et tous ensemble ils formeront un centre de colonisation qui aidé par une bonne pratique agricole pourra fournir au pays plusieurs fermes-modèles, après quelques années d'exploitation.

Nous félicitons M. Normand de cette heureuse idée qui mériterait d'avoir de nombreux imitateurs. Nous ne doutons pas que ses deux fils répondront au désir de leur père. Nous les avons vus à l'œuvre sur la ferme-modèle de l'École d'agriculture de Ste. Anne et nous pouvons entretenir l'espoir que s'ils continuent à mettre en pratique les enseignements agricoles dont ils paraissent si bien profiter, ils seront avant peu d'années possesseurs d'établissements qui pourront leur procurer la fortune et le bonheur.

Nous avons appris avec un égal plaisir que M. Eugène Dubéau, aussi élève de l'École d'agriculture de Ste. Anne, était en pourparler pour l'acquisition d'une magnifique terre valant plusieurs mille piastres et située dans le voisinage de Bécancour.

Pour leur propre avantage et pour la bonne renommée de l'institution où ces jeunes gens ont puisé leur instruction agricole, nous souhaitons qu'ils mettent en pratique les notions d'agriculture qu'ils y ont puisées; que sur la ferme comme dans les champs ils soient aussi exacts à poursuivre leurs différents travaux de la journée qu'ils l'étaient à l'école sous la discipline réglementaire; surtout qu'ils n'oublient pas leurs devoirs religieux, que sous ce rapport ils mettent en pratique les bons conseils qu'à différentes reprises ils ont reçus de la part de leur dévoué directeur. — Amour du travail, économie et sobriété: voilà qui assure au cultivateur le véritable succès; sans ces trois qualités tout ne sera que ruine et pauvreté chez le cultivateur.

## CAUSERIE AGRICOLE

### DÉFRICHEMENT DES TERRAINS MARÉCAGEUX.

(Suite)

*L'écobuage*, comme nous l'avons dit dans notre dernière causerie, est un moyen certain pour nettoyer le sol des marais des plantes aquatiques qui y végètent, mais on ne peut le prescrire pour des terrains d'une vaste étendue.

*Ecobuer*, c'est enlever la superficie d'un terrain chargé de plantes, à un ou plusieurs pouces d'épaisseur, couper ces tranches carrément, en former de petits fours, y mettre le feu, et répandre ensuite sur le sol cette terre réduite en cendre.

Il y a deux manières d'écobuer, ou à bras d'hommes, en se servant d'une pioche recourbée comme une houe; ou avec la charrue à versoir: cette dernière est la plus économique, mais n'est pas la meilleure.

Le grand art de l'écobuage consiste à enlever seulement la portion de terre pénétrée par les racines; la portion simplement terreuse devient inutile.

Le grand art est encore de conserver à ces tranches toute la terre attachée aux racines, soit qu'on les enlève avec la pioche ou avec la charrue; on les coupe ensuite carrément, et après les avoir laissés sécher au soleil, elles sont disposées les unes sur les autres, ou carrément, ou en rond, et forment de petits fourneaux.

Il faut observer que la partie supérieure, chargée d'arbres, soit dans l'intérieur.

On met le feu au milieu de ce fourneau rempli d'herbes ou de feuilles, et la petite ouverture qui lui sert de porte est presque bouchée, afin de ne point établir de courant de flamme, mais un feu étouffé, qui gagnera lentement de proche en proche, et consumera les racines jusqu'à l'extrémité de la tranche. On doit, plusieurs fois dans la journée, visiter ses fourneaux, afin de boucher exactement les gerçures ou crevasses, qui s'y formeront sûrement si le feu a trop d'activité. La fumée pénétrera la terre comme l'eau pénètre une éponge, et se dissipera peu à peu dans la vague de l'air. Il y a des cultivateurs qui mouillent extérieurement ces fourneaux avant d'y mettre le feu et pétrir la terre tout autour. Cette opération est fort bonne lorsque l'eau est dans le voisinage; on place les tranches les unes contre les autres, car c'est toujours dans leur point de réunion que la flamme s'ouvre un passage lorsqu'on ne prend point cette précaution, ou du moins lorsque la terre n'est point assez serrée dans ces endroits.

Ceux qui veulent promptement faire sécher les tranches de terre les réunissent les unes contre les autres par leur sommet; et ainsi disposées elles forment un triangle dont le sol est la base. De cette manière, elles sont de tous les côtés environnées d'un courant d'air, qui, aidé par la chaleur du soleil, accélère l'évaporation de l'humidité. Si on est moins pressé, cette opération coûteuse est inutile; le soleil seul suffit.

Plusieurs jours après, lorsque les fourneaux ne fument plus, et surtout lorsqu'en tirant en dehors la tranche qui formait la porte, on ne sent plus en dedans aucune chaleur, c'est le moment de briser le fourneau, de l'émettre, et de répandre uniformément les débris sur le sol.

L'écobuage des terrains marécageux et naturellement humides n'est pas contraire aux bons principes de l'agriculture; dans le voisinage de la mer il est nuisible parce que la terre est chargée de sels, et qu'elle a besoin de substances grasses et huileuses. Plus les terrains sont maigres, moins ils sont chargés de substances huileuses et animales, et c'est principalement parce qu'ils sont pauvres en principes qui constituent la terre végétale: les écobuer c'est certainement les amaigrir encore.

Les prairies tourbeuses ne produisent qu'un foin aigre que les bestiaux repoussent. Ecobuez les, et vous aurez moyen d'y semer ensuite des plantes, les plus propres à la nourriture des bestiaux.

Les terrains marécageux qui peuvent être regardés comme des tourbières imparfaites, et qui reposent le plus souvent sur des argiles, peuvent être écobués avec avantage; mais souvent c'est la partie inférieure du sol qu'il faudrait soumettre à cette opération. L'inspection de la localité peut seule guider dans ce cas.

*Culture des terrains tourbeux.* — Les terrains tourbeux ne sont pas faciles à rendre propres aux cultures usitées, après s'entend qu'on a donné l'écoulement aux eaux. Cependant avec du travail et du temps, on y parvient.

Il y a deux manières de procéder:

La première, en chargeant la tourbe d'une épaisseur de terre végétale suffisante pour que des arbres